Textes oraux – Transkriptionen

zu: Bien fait! MODULAIRE 4

Navigation

LEHRBUCH	1
Unité 1.....	1
Unité 2.....	4
Unité 3.....	6
Unité 4.....	11
Unité 5.....	12
Unité 6.....	15
Point de repère	19
ARBEITSBUCH.....	19
Point de repère	19

LEHRBUCH

Unité 1

Track 1 Exercice 1B

Lucille

Moi, quand ça ne va pas, je me mets devant la télé et je mange. Je regarde n'importe quoi ... des séries, des films débiles, des documentaires, de la publicité – tout. Et je mange tout le temps. J'ouvre le frigo et je grignote tout ce que j'y trouve. Heureusement que je n'appartiens pas à celles qui grossissent facilement. Je peux manger autant que je veux sans prendre de kilos. Tout ça peut durer une soirée ou plusieurs jours – ça dépend de la déprime. Si c'est vraiment grave, ça peut durer une semaine ou plus. A la fin d'une telle attaque, je suis dégoutée non seulement de la bouffe, mais aussi de la télé. Après, je ne la regarde pas pendant quelques semaines et je mange très peu.

Marius

Quand je suis déprimé, je fais du sport. Je ne veux parler à personne, seulement sentir mon corps. Je fais du jogging et du vélo jusqu'à l'épuisement total. En général, je me sens mieux après. Quelquefois je fais aussi du foot ou du basket, mais la plupart du temps je préfère être seul quand je déprime. Normalement ça passe assez vite, mais ça peut aussi durer 3 ou 4 jours.

Annabelle

Moi, quand je ne me sens pas bien, il faut absolument que je parle à ma meilleure amie. Pas vraiment pour qu'elle me donne un conseil, mais plutôt pour me décharger. Je parle, je parle et quand j'ai tout dit je recommence dès le début. Je sais que je lui tape sur les nerfs, mais comme elle me connaît assez bien et qu'en plus, elle est une personne patiente, elle m'écoute sans broncher. Elle sait que je vais arrêter après 2 ou 3 heures. Quand j'ai tout dit plusieurs fois, je vais mieux et on commence à rigoler ensemble.

Track 2 Exercice 3B, b.

Journaliste: Pourriez-vous pour commencer parler de votre situation personnelle?

D. M.: Aujourd'hui je suis mariée. J'ai quitté la restauration pour devenir aide-soignante. Ma fille a six ans cette année et tous les jours, je me dis que j'ai eu raison de la garder.

Journaliste: Cela veut dire que vous aviez 18 ans à la naissance de votre fille?

D. M.: Oui, j'étais enceinte à 17 ans. Ce temps a été dur car il fallait que je sache si oui ou non je garderais mon bébé. Si oui comment le dire à ma mère, et comment vivre sans travail, sans diplôme, sans logement.

Journaliste: Et qu'est-ce qui vous a décidé à garder votre bébé?

D. M.: Ma mère s'est enfin aperçue de ma grossesse et là j'ai compris que j'avais sous-estimé ma famille, et surtout ma mère. J'étais convaincue qu'elle ne comprendrait pas. Ma mère est ravie d'être grand-mère.

Journaliste: Quels rapports avez-vous avec le père de votre enfant?

D. M.: Il a tendance à briller par son absence mais le peu de fois où ma fille voit son père biologique, elle revient ravie et c'est ce qui est important pour le moment. Elle sait qu'elle a deux pères mais pour elle mon mari est son papa.

Journaliste: Que représente votre fille aujourd'hui?

D. M.: Un nouveau départ, elle me permet de me rappeler qu'il y a pire au monde que d'être enceinte à 17 ans. Sans oublier qu'il est bien d'être entourée.

Journaliste: Pourriez-vous décrire la réaction des autres?

D. M.: Quand j'étais enceinte les gens disaient comme elle est jeune, encore une ado qui ne peut pas attendre, j'espère que ça ne m'arrivera pas. Quand ma fille est née, les gens disaient: son bébé est blanc, encore une qui veut suivre un effet de mode d'avoir un enfant métis ...

Journaliste: Si votre fille faisait la même chose que vous, comment réagiriez-vous?

D. M.: Je me ferais certainement du souci. Je lui dirais comme ma mère me l'a dit, c'est à toi de prendre la décision, je ne veux pas que tu aies à me reprocher quoi que ce soit un jour. J'espère qu'elle aura de meilleurs rapports avec le père, que moi avec le sien.

Track 3 Exercice 3F

Anne: Au fait, tu ne sais pas la dernière? Aurélie est enceinte!

Béatrice: Non?! C'est pas vrai! Depuis quand?

Anne: Ben, maintenant ça fait 6 mois et en plus elle n'est plus avec Sébastien.

Cédric: Je trouve ça dommage, vraiment. Elle va perdre sa jeunesse.

Anne: Pourquoi tu dis ça? Je trouve ça courageux de pouvoir assumer une grossesse à son âge. Tu ne penses pas, Béa?

Béatrice: Ouais, mais bon, tu ne sais pas si elle va vraiment pouvoir assumer. Moi, je pense qu'à 18 ans, c'est encore un peu jeune.

Cédric: Un peu? Tu rigoles?! Attends, 18 ans, c'est carrément trop jeune! Qu'est-ce qu'elle va faire? Elle va rater la moitié du trimestre, elle n'aura jamais son bac! Tu te rends compte, ça va être l'horreur pour elle!

Béatrice: C'est sûr, au début ça va être dur, mais bon heureusement il y a Papa et Maman derrière pour assurer les finances.

Cédric: Franchement, tu trouves peut-être que c'est courageux mais moi, je pense que c'est tout simplement un manque de réflexion. Tu ne trouves pas, Anne?

Anne: Non, je la connais. Elle n'a pas pris la décision sans y avoir réfléchi. Et puis, c'est pas la première fille-mère qui va devoir mener de front la maternité et le lycée.

Béatrice: C'est vrai, il y a des possibilités de s'en sortir sans gâcher sa jeunesse. Je suis sûre qu'elle y arrivera, elle est bien entourée.

Cédric: Ouais, enfin, on ne la verra certainement plus aussi souvent le soir, mais il y a quand même un moyen de s'amuser un peu, même si on a un gosse. Et oui, il faut voir le bon côté des choses aussi: nous, quand on aura des gosses dans 10 ans, c'est son gosse qui pourra garder les nôtres le soir! On a une baby-sitter toute trouvée pour nos futurs enfants. C'est génial!

Track 4 Exercice 4B

Lucien: Tu me passes le pain, s'il te plaît?

[...]

Lucien: Eh, Sandrine! Le pain!

Sandrine: Oh, pardon.

Lucien: Mais qu'est-ce que tu as?

Sandrine: Rien.

Lucien: Tu ne manges pas, tu ne parles pas ... c'est pas normal.

Sandrine: Je ne peux pas en parler.

Lucien: Tu ne veux pas ou tu ne peux pas?

Sandrine: C'est une situation difficile.

Lucien: Tu es enceinte?

Sandrine: [*agacée*] Arrête tes conneries! [*une pause*]

Lucien: [*ernst*] Et si on en parlait, de ton problème?

Sandrine: Tu te rappelles Sèb?

Lucien: Sèb? ... Ah oui, le petit blond de ta classe.

Sandrine: Ils le maltraitent.

Lucien: Ils quoi?

Sandrine: Ils le ridiculisent, ils le frappent, ils le taxent ...

Lucien: Qui c'est « ils »?

Sandrine: Trois mecs de ma classe, tu ne les connais pas. Ils se marrent et ils se sentent très forts. Tout le monde a peur d'eux. Moi aussi d'ailleurs.

Lucien: Et pourquoi Sèb?

Sandrine: Ben, tu l'as déjà dit: il est petit, il est gros, il est bon élève et il est nul en sport – une proie facile.

Lucien: Il faut parler aux profs!

Sandrine: C'est juste mon problème. S'ils apprennent que j'ai cafté, ce serai moi qu'ils vont harceler.

Lucien: Mais il y aura des conséquences, ils vont être renvoyés, ces brutes.

Sandrine: Je n'en suis pas tellement convaincue. Ils vont tout nier et je ne suis pas du tout sûre que les autres vont parler. Ils ont tous peur.

Lucien: Mais ça ne peut pas continuer ... Et si tu parlais aux parents de Sèb?

Sandrine: C'est une possibilité ça. Si ce sont eux qui interviennent, c'est peut-être plus efficace.

Unité 2

Track 5 Exercice 2C

1 **Martine**

« Ce que je trouve fantastique à la BPI, c'est que les populations soient mélangées et que la bibliothèque offre un asile à un grand nombre de personnes en situation précaire. C'est important pour ces personnes de sentir qu'elles font partie de notre société. Ici il y a des gens dans des situations si différentes, il peut y avoir de temps en temps des frictions mais par rapport aux 4.500 visiteurs quotidiens, c'est négligeable. C'est aussi pour ça que je suis heureuse de travailler ici. »

2 **Claude-Marin**

« J'accompagne les gens dans cette immense bibliothèque. Cela va de la recherche d'un titre, au fonctionnement des espaces, à l'emploi des photocopies ... Il m'arrive même d'aider un usager pour une rédaction ou de régler un problème de discipline. Moi, ce que j'apprécie, c'est d'observer la curiosité et la diversité humaine. Nous nous sommes battus pour que la bibliothèque reste accessible à tous, dans l'anonymat. Je me dis souvent que cet endroit est précieux pour son ouverture, son interdisciplinarité, les rencontres qu'on y fait, le niveau des échanges. Pour moi, c'est l'identité de la BPI. »

3 **Emmanuelle**

« On trouve assez facilement ce qu'on cherche. Je dois restaurer une peinture du XVI^e siècle. Je suis venue chercher des informations sur l'œuvre. La BPI n'est pas l'endroit le plus riche dans ma spécialité, mais je m'y sens bien. C'est ouvert, simple d'accès. J'ai toujours eu une tendresse particulière pour cet endroit. Au bout d'un moment le Web nous enferme. C'est bon d'être sur le terrain, de retourner au livre directement. »

4 Raja et Sandy

Sandy: J'arrive de Nanterre.

Raja: Moi, je suis de Villeneuve-Saint-Georges. C'est la première fois qu'on vient. On nous a dit qu'on pouvait s'installer ici. On voulait dessiner tous les deux. On a choisi cette bibliothèque. C'est calme. Et je trouve le lieu magnifique.

Sandy: J'adore le bâtiment de l'extérieur. Mais l'intérieur, j'aime moins, ça fait un peu usine avec ces tuyaux ».

Raja: Ça fait longtemps que je n'ai pas dessiné. Avec Sandy on s'est connus lors d'une formation à Pôle emploi.

Sandy: Maintenant, on voudrait apprendre plus. Ici, ça peut nous aider. Je trouve qu'on est vraiment bien servi. On a tout ce qu'il faut sous la main, des PC, et même des cours d'auto-formation en langues et en html. On reviendra. »

5 Thibaut

« J'aime bien être assis par terre pour lire des BD, parce que c'est un autre point de vue, une autre hauteur. A la BPI, cela ne pose pas de problème, on vous accorde cette liberté. Et puis cette bibliothèque est facile d'accès. Contrairement aux autres où on va vous chercher les documents, ici vous pouvez vous servir vous-même. Ici, c'est un lieu populaire. Ça va du type qui veut être au chaud, à celui qui s'endort devant un poste, à l'étudiant travailleur. Il y a de drôles de surprises parfois. »

Track 6 Exercice 4A

Johanna: Bonjour, monsieur!

Libraire: Bonjour, mademoiselle, je peux vous aider?

Johanna: Heu ... oui, je cherche un livre ...

Libraire: *[en riant]* Vous avez frappé à la bonne porte!

Johanna: Oui, c'est-à-dire que ce n'est pas pour moi ... je ne suis pas une grande lectrice ... en fait c'est pour un cadeau

Libraire: Bien, pour un cadeau? Homme? Femme?

Johanna: Homme ... Demain c'est l'anniversaire de mon copain ...

Libraire: Oui, très bien! Qu'est-ce qu'il aime lire en général?

Johanna: Ben justement ... il ne lit jamais! Alors j'avais pensé à un roman historique, je sais pas moi, heu ... les Romains ou Napoléon ...

Libraire: *[très amusé]* Ah! Alors j'ai ce qu'il vous faut! C'est un ouvrage qui vient de paraître. Il se vend comme des petits pains! Il m'en reste deux exemplaires ... *[cherche]* ... Voilà! « Rome et les Romains ». C'est aussi très bien illustré! Un livre très complet sur le sujet! Et seulement 29 euros!

Johanna: Parfait! ... *[en elle-même]* Super, j'ai le cadeau ... maintenant il ne me reste plus que le repas ... *[au libraire]* Excusez-moi! ... Vous avez des livres de cuisine?

Track 7 Exercice 4B

Katia: Allô? Mateo? C'est Katia!

Mateo: Ah! Salut! Ça fait longtemps que je ne t'ai pas entendue! Ça me fait plaisir!

Katia: Oui, tu sais, j'ai été très occupée ces dernières semaines. Je révise pour le bac.

Mateo: Moi pareil! Enfin j'ai quand même beaucoup pensé à toi ...

Katia: Et bien justement, ça ne te dirait pas de faire une petite pause et d'aller au cinéma avec moi?

Mateo: Oh oui! Bonne idée! Qu'est-ce que tu proposes?

Katia: J'aimerais bien voir « Ensemble c'est tout », d'après le roman d'Anna Gavalda. C'est avec Audrey Tautou. J'adore cette actrice!

Mateo: Oh non! J'ai lu le roman le mois dernier. Je n'ai pas du tout envie de voir le film!

Katia: Mais pourquoi?

Mateo: Je déteste ça! Quand tu lis un roman, tu laisses faire ton imagination. Tu imagines les personnages, à quoi ils ressemblent, tu te fais un petit film dans ta tête. Je trouve que voir le film après, ça gâche tout ...

Katia: Vraiment? Moi, je ne comprends pas pourquoi on perd des heures à lire un bouquin alors qu'on peut passer une heure et demie au ciné avec des copains pour la même histoire ... Pop-corn en prime!

Mateo: Moi, quand je lis, je ressens plus d'émotions, je savoure les petits détails. La plupart du temps, le film laisse de côté plein de choses! C'est pauvre.

Katia: Pour les émotions, je ne suis pas d'accord avec toi: moi, je pleure comme une madeleine à chaque fois que je regarde un film. Je n'ai jamais connu ça avec un livre.

Mateo: Tu vois, je n'ai encore jamais eu envie de voir le film après avoir lu le livre. Par contre j'ai déjà vu des films qui m'ont donné très envie de lire le livre!

Katia: Je suis peut-être un peu feignante, je l'avoue ... Bon, allez! On y va?

Mateo: Je suis désolée de te décevoir Katia, mais je préfère rester à la maison ... Lire un bon bouquin [*rires*]. On peut se voir après la séance? Boire un verre éventuellement.

Katia: Hm, non, reste chez toi, je comprends ... Je vais demander à Benjamin s'il veut bien m'accompagner.

Mateo: Benjamin?!? Mais pourquoi tu veux demander à Benjamin? Il n'est pas très intéressant ce type!

Katia: Mais moi, je le trouve très sympa. J'espère qu'il aura le temps ...

Mateo: Bon, ça va. La séance est à quelle heure? Finalement, pourquoi pas ... Benjamin ... N'importe quoi ...

Unité 3

Track 8 Exercice 1A

Dialogue 1

Corinne: Regarde cette robe! Elle est fantastique!

Marina: Oui, mais le prix aussi, il est fantastique.

Corinne: Tu penses?

Marina: Tu ne sais pas où on est? C'est Vuitton ici.

Corinne: Ah oui, je n'avais pas remarqué. Tu sais combien coutent ces robes?

Marina: Pas exactement, dans les 8 000 euros, je suppose.

Corinne: 8 000 euros pour une robe???????? C'est pas possible!

Marina: Si, si, et il y en a qui sont encore plus chères.

Corinne: Mais qui a tant d'argent pour pouvoir se payer une robe à ce prix?

Marina: Je ne sais pas, mais il paraît qu'il y a des gens qui en sont capables.

Corinne: C'est fou, ça.

Dialogue 2

Mère: Olivier, tu ne veux pas qu'on aille faire les courses?

Olivier: Pour quoi faire?

Mère: Pour t'acheter un nouveau jean.

Olivier: Pourquoi?

Mère: Ben, celui que tu portes, il a des trous partout.

Olivier: Mais c'est la mode. Tout le monde le porte comme ça, son jean.

Mère: Je sais, mais le tien est vraiment complètement déchiré. Il ne faut pas exagérer. Tu n'as pas froid?

Olivier: Pas du tout. J'aime mon jean comme ça. En plus, ce n'est pas bon pour la nature d'acheter tant de fringues.

Mère: Il n'est pas question de « tant de fringues » mais d'un seul jean. Et qu'est-ce qu'un nouveau pantalon a à faire avec la nature?

Olivier: Beaucoup! C'est en coton et le coton est une des cultures les plus polluantes du monde. Il a besoin de tonnes de pesticides et les gens qui travaillent dans ces champs ont de graves problèmes de santé. En plus, ...

Mère: Oh, arrête ta conférence! Je sais que tu as fait un exposé sur ce thème à l'école et c'est certainement très intéressant, mais il faut tout de même qu'on mette des vêtements. On ne peut pas se promener tout nu.

Olivier: D'accord, mais il n'est pas nécessaire qu'on fasse les courses toutes les cinq minutes. Un nouveau jean tous les deux ans, ça suffit largement.

Track 9 Exercice 2B

Journaliste: Marisa, vous avez quel âge?

Marisa: J'ai 24 ans.

Journaliste: A cet âge-là vous avez déjà votre carrière derrière vous.

Marisa: Oui, c'est inhabituel. J'ai commencé à l'âge de 16 ans.

Comme beaucoup de jeunes filles je rêvais d'être mannequin pour une grande maison de couture.

Journaliste: Et pour vous, ce rêve s'est réalisé.

Marisa: Oui, et ce rêve est vite devenu un cauchemar.

Journaliste: Comment ça s'est passé?

Marisa: A 15 ans, j'ai fait la connaissance d'un photographe qui a fait une série de photos pour poser ma candidature. A cette époque, je pesais 45 kilos pour 1,74 mètres. D'abord, je n'ai pas eu de réponse, mais un an plus tard, Armani m'a invité à un entretien.

Journaliste: Et ils vous ont embauché?

Marisa: Pas tout de suite, mais un jour, une mannequin est tombée malade à la dernière minute et ils m'ont demandé de la remplacer. Ce n'était pas pour un défilé de mode, bien sûr, mais pour montrer les modèles à une cliente importante. A la fin, ils m'ont dit que je pouvais rester. J'étais au septième ciel!

Journaliste: Mais vous n'y êtes pas restée, n'est-ce pas?

Marisa: J'ai vite compris que la réalité était moins rose que ce que j'imaginai. J'ai dû apprendre à marcher, ça allait encore, mais ce qui était vraiment dur: tu devais vider ton regard de toute expression – et surtout – ne jamais sourire. Et puis les régimes ... dès que tu pesais un kilo de trop – pas de diner, que du café au petit déjeuner et au déjeuner que de la salade, sans pain évidemment.

Journaliste: Pourtant, vous avez eu du succès. Vous avez eu votre photo en couverture de *Vogue* plusieurs fois et vous étiez très appréciée par vos employeurs.

Marisa: Ce qui ne les empêchait pas de m'engueuler si j'avais cinq minutes de retard!

Journaliste: Vous avez tenu combien de temps?

Marisa: Quatre ans, environ. J'ai fini par tomber malade. Je ne supportais plus d'être traitée comme une poupée vivante. Le patron voulait me forcer à venir travailler bien que j'aie été malade et là j'ai craqué. Je lui ai dit d'aller au diable et j'ai donné ma démission.

Journaliste: Et vous avez regretté?

Marisa: Pas du tout! J'ai décidé de passer mon bac – j'avais tout laissé tomber pour devenir mannequin – et je fais des études maintenant. Ma vie est beaucoup plus remplie qu'avant.

Track 10 Exercice 2A

Coralie: Viens Maman, on fait les courses! Il me faut un jean et un cardigan.

Mère: Je n'ai pas le temps. La semaine prochaine peut-être.

Coralie: Il n'est pas nécessaire qu'on sorte, Maman. On peut tout acheter en ligne. Et c'est encore moins cher que dans les magasins.

Mère: J'en doute, mais on peut toujours essayer.

Coralie: Viens devant l'ordi et regarde!

Mère: Tu as déjà choisi quelque chose?

Coralie: Pas encore. J'aimerais qu'on regarde ensemble.

Mère: Bon, mais je n'ai pas toute la soirée. J'ai encore du travail à faire.

Coralie: Ce sera vite fait. Je clique ici et ici et voilà: Z, j'aime beaucoup.

Mère: Moi pas tellement. Il n'y a rien d'autre?

Coralie: Si, voici le comptoir des cotonniers.

Mère: C'est pas mal ça. Regarde ce chemisier, vraiment chic! Et à un prix très raisonnable.

Coralie: Maman! C'est moi qui ai besoin de fringues!

Mère: D'accord, mais ça n'empêche pas que moi, j'en trouve aussi. Alors, tu veux quoi?

Coralie: Regarde ce jean, c'est vraiment ce qu'il me faut. Et ce cardigan, il n'est pas mal non plus.

Mère: Va pour le jean, mais ce cardigan à col châle, je ne pense pas que ça puisse t'aller.

Coralie: On peut le commander et puis, si ça ne me va pas, on le renvoie.

Mère: Bon, si c'est si simple que ça, on va le commander, et ma blouse avec.

Coralie: Super! Tu vois, on vient de faire les courses sans bouger de la maison. Maintenant il nous faut ta carte de crédit ...

Track 11 Exercice 2D

Patrick: Ben alors? Ça ne va pas? Tu en fais une tête!

Sandrine: Bof ... Ça pourrait aller mieux! Je suis dégoutée ...

Patrick: Toi, tu as un chagrin d'amour!

Sandrine: Mais non, tu n'y es pas du tout. Il m'arrive une histoire vraiment pas drôle. Tu es sur Facebook toi?

Patrick: Non, surement pas, je tiens à mon intimité moi! Pourquoi tu me poses cette question?

Sandrine: Parce que justement, mon problème, c'est Facebook. Tu te rappelles Simon, au camping, cet été?

Patrick: Simon [*réfléchit*] ... Le type qui était amoureux de toi?

Sandrine: Oui, celui-là. Un soir, on a fait une petite fête avec les jeunes du camping voisin, il y avait aussi quelques personnes plus âgées et nous avons un peu bu.

Patrick: QUOI! Si les parents apprennent ça ...

Sandrine: Oh, ça va, Monsieur-je-suis-parfait! En tout cas, le souci c'est que Simon a pris des photos toute la soirée ...

Patrick: Et qu'il les a mises en ligne sur Facebook?

Sandrine: C'est ça ... Et moi je suis en gros plan avec une bouteille de bière dans une main et une cigarette dans l'autre.

Patrick: Tu me donnes quoi pour que je garde le silence?

Sandrine: Déconne pas! Heureusement que les parents connaissent rien en l'informatique sinon ...

Track 12 Exercice 3C

a.

Adèle: Aider? ... Moi, j'aimerais bien aider ... mais je ne sais pas comment. Je suis lycéenne et je vais en cours toute la journée, le soir je fais mes devoirs, le weekend je dois travailler avec mes parents au magasin. Et puis je ne gagne pas d'argent. Enfin si, j'ai mon argent de poche, mais qu'est-ce que vous voulez que je fasse avec ça? Non, franchement, je ne vois pas de solution à mon niveau. Je pense qu'il y a des gens dont c'est le métier et qu'il faut les laisser résoudre ces problèmes.

b.

Jérôme: Alors je vais vous dire une chose ... on n'entend que ça toute la journée: il faudrait aider ici, il faudrait aider là ... A chaque fois que je me promène dans la rue, je suis abordé par un SDF qui me demande 1 euro ou 2, ou alors par une association qui me propose de faire un don en argent pour telle ou telle grande cause! Non, vraiment, j'en ai assez. J'ai 21 ans, je bosse 35 heures par semaine, je paye des impôts et je suis d'avis que les impôts que je paye devraient justement servir à faire disparaître la pauvreté en France! Votre question me met en colère! [*s'en va en ronchonnant ...*]

c.

Nicole: Vous savez, ça ne me plait pas de voir autour de moi tous ces gens pauvres. Dans mon immeuble le mois dernier, il y avait une femme avec un bébé qui a passé pendant une semaine les nuits dans la cage d'escalier. Avec les autres habitants on s'est demandé ce qu'on pouvait faire pour l'aider. Certains ont apporté un plat chaud, d'autres une couverture. Finalement, elle n'est plus revenue et je me dis qu'on aurait certainement pu faire plus ... Mais on ne l'a pas fait,

je l'avoue moi non plus. Je suis occupée avec ma famille, mon boulot etc. On vit dans une société individualiste ... c'est plutôt triste ... Excusez-moi, j'ai un rendez-vous ...

Track 13 Exercice 3G

Audrey: « Nous nous sommes trouvés immergés totalement dans le quartier puisque nous n'étions même plus identifiés comme kapseurs mais comme voisins à part entière. Ils construisent vraiment tous nos projets avec nous et c'est vraiment un soutien énorme. C'est vraiment une expérience humaine et on en sort grandi.»

Jacques: « On a peu d'occasions de s'engager à fond dans la société. On a peu d'occasions de mener les projets dont on rêve, comme on a envie de les faire. Là, on est avec d'autres jeunes de notre âge et on est soutenus par un vrai réseau. Ça m'a appris à gérer un projet, à travailler avec des partenaires. Tout ça est hyper riche parce que ça t'apprend à faire des concessions, à dialoguer avec des gens d'un point de vue différent.»

Clément: « Il y a peu de projets, je pense, où on laisse le choix aux jeunes de créer et de faire du lien avec les habitants. Moi, ce qui m'intéressait dans ce projet là c'était surtout de créer et d'être utile dans un quartier.

Marine: « Partager sa vie avec quelqu'un qu'on connaît ou pas, c'est une chouette expérience! Plus de coup de blues quand on est loin de chez soi. C'est la voie vers l'autonomie, avec une autre vision du quotidien autour du partage et de l'entraide. »

Sandra: « J'ai deux co-locataires. Notre appartement est plutôt grand, pour un loyer plus que correct puisqu'on vit en logement social. On a de la place, une chambre chacune, des espaces collectifs et tout. De plus, même avec ce loyer bas, on est quand même proche de tout, ce qui n'est pas donné à tout le monde. Le tramway passe juste à côté, le centre-ville de Nantes est à quinze minutes seulement, la fac à 30 minutes de bus. Et vivre dans un quartier comme celui-ci casse les préjugés que l'on pouvait avoir. Enfin, la colocation, c'est aussi vivre avec des inconnus, ça nous permet de rencontrer des gens! Les avantages sont assez nombreux. »

Lisa: « Vivre ensemble, partager un projet et surtout entendre les idées des autres, c'est super motivant! »

De <http://afev.org/nos-actions/koloc-a-projets-solidaires/temoignage/>

Unité 4

Track 14 1B

Un quiz – solutions

1. vrai: en Belgique on parle flamand, français et allemand.
2. faux: Les Wallons sont la population francophone de Belgique.
3. faux: Montréal est la plus grande ville du Québec, mais la capitale est la ville de Québec avec 750 000 habitants.
4. vrai: Depuis 1977, le français est la langue officielle du Québec.
5. faux: La langue officielle est le français, mais on y parle plusieurs autres langues comme le wolof ou le peul.
6. vrai
7. vrai: cette acquisition a doublé la superficie des Etats-Unis.
8. vrai
9. faux: Le français est parlé par beaucoup de personnes, mais la langue officielle est l'arabe.
10. vrai: la Martinique est un département outre-mer.

Track 15 Exercice 2B

Madame Crozet: Notre voiture a été volée!

Policier: Asseyez-vous, madame. Alors, vous l'avez parké où, votre char?

Mme Crozet: Le char? Ah oui, on l'a laissé sur le parking du centre commercial de Lasalle.

Policier: Devant l'entrée principale?

Monsieur Crozet: Oui. Et quand nous sommes revenus, elle n'était plus là.

Policier: Vous l'avez parké à quelle heure?

M. Crozet: A 11 heures environ et nous sommes revenus vers 2 heures de l'après-midi.

Policier: C'était quelle marque?

Mme Crozet: Une Ford verte.

Policier: Et le numéro d'immatriculation?

Mme Crozet: Un moment, il faut que je regarde ... c'est 234 GHT.

Policier: C'est un char de location?

M. Crozet: Oui, on l'a loué à l'aéroport chez *auto Dorval*.

Policier: Votre nom et adresse?

M. Crozet: Patrick Crozet, Hôtel DuMont, c'est boulevard du Maisonneuve.

Policier: Est ou Ouest?

M. Crozet: Ben, ... je ne sais pas. Ouest, je crois.

Policier: On va trouver.

Mme Crozet: Qu'est-ce qu'on peut faire maintenant?

Policier: Ne vous inquiétez pas. Le char est assuré et l'agence de location va vous donner un autre jusqu'à ce qu'on retrouve le vôtre.

Mme Crozet: Vous êtes si sûr de la retrouver?

Policier: En général, ce sont des gens qui empruntent un char pour rentrer et l'abandonnent quelques heures plus tard. Cette marque n'est pas convoitée par les professionnels ... Signez ici, s'il vous plait ... et encore ici. On vous contactera quand on aura des nouvelles.

M. Crozet: Et on fera comment pour rentrer?

Policier: Il y a une station de métro juste à côté, à votre gauche.

Mme Crozet: Merci et au revoir.

Track 16 Exercice 3E

Carmen: Tu as vu « Un homme au-pair » hier soir?

Yasmine: Non, c'est quoi?

Carmen: C'était une comédie super marrante. On a beaucoup ri.

Yasmine: C'était sur quelle chaîne?

Carmen: Sur TV5.

Yasmine: Vraiment? Je pensais qu'il n'y avait que des documentaires. Chaque fois que je tombe sur cette chaîne il y a un documentaire sur le Maghreb ou la Nouvelle Calédonie ou bien on donne un débat sur les problèmes au Mali.

Carmen: C'est vrai, ils montrent beaucoup de documentaires, qui sont assez intéressants d'ailleurs, mais il y a aussi des films.

Yasmine: Les films peut-être ... le reste, je trouve ça plutôt ennuyeux, moi.

Track 17 4C

Employée: Cefode, bonjour.

Adrien: Bonjour, madame. Il s'agit de ma lettre du 23 octobre. ...

Employée: Pourriez-vous préciser, s'il vous plaît?

Adrien: Je vous ai envoyé une demande pour un volontariat et je n'ai pas eu de réponse.

Employée: Quel est votre nom?

Adrien: Dufour, Adrien Dufour.

Employée: Et la lettre date du ... 23 octobre, vous avez dit?

Adrien: Oui, c'est ça.

Employée: Un moment, ne quittez pas.

[...]

Employée: Monsieur Dufour? Cette lettre est bien arrivée chez nous et nous avons envoyé notre réponse il y a deux semaines.

Adrien: Ah bon, je n'ai rien eu. Pourriez-vous m'envoyer une copie?

Employée: Aucun problème, c'est bien le 51 rue de la Paix à Lyon?

Adrien: Non, c'est le numéro 15.

Employée: C'était ça le problème, alors. On réexpédie la lettre au bon numéro et vous l'aurez demain.

Adrien: Merci beaucoup, madame.

Employée: De rien. Au revoir.

Adrien: Au revoir.

Unité 5

Track 18 Exercice 2D

Sélîma

Le repas est un moment important où l'on peut se poser pour discuter. D'une manière générale, je ne crois pas que les ados mangent plus mal que les adultes. Nous, on mange très peu de viande. On mange souvent du riz ou de la semoule avec toutes sortes de légumes.

Théau

J'aime manger les pâtes et la raclette, mais j'ai un problème avec les légumes. C'est donc compliqué pour les repas en famille.

Camille

Mes parents attachent beaucoup d'importance à la nourriture: nous mangeons bio et faisons le marché. J'aime l'idée que notre alimentation aide la nature. Plus tard, je ne mangerai pas de viande. Je trouve ça répugnant de manger des animaux.

Diane

J'aime tous les légumes. J'essaie de manger équilibré, mais parfois je grignote du gâteau au chocolat après l'école.

Yves

Je mange de tout. J'ai déjà goûté de la cervelle et de la langue de bœuf, et je sais que je n'en mangerai plus jamais. Je pense que c'est important de manger 5 fruits et légumes par jour, et d'éviter les graisses.

Mourad

Manger, c'est d'abord important pour être en forme. Je trouve qu'on mange trop de sucre et de sel, mais il ne faut pas non plus se priver. J'adore cuisiner pour mes 2 petites sœurs et leur inventer des plats.

Track 19 Exercice 3A

Situation 1

Camille: Salut, Amélie. C'est chic, ton t-shirt!

Amélie: Ah, coucou, Camille. Merci, moi aussi, je le trouve bien.

Camille: Qu'est-ce que ça veut dire « 7m² de terre sans toxiques »?

Amélie: Ça veut dire que le coton est 100 % bio.

Camille: Ah bon, et ça te fait quoi?

Amélie: Ça me fait du bien. Tu sais que j'ai toujours souffert d'allergies. Depuis que je porte ça, c'est terminé.

Camille: C'est bien, mais ce n'est pas beaucoup plus cher?

Amélie: Bien sûr que ça coûte plus cher qu'un autre t-shirt, mais pour moi, ça vaut la peine.

Situation 2

Vendeuse: Je peux vous aider, mademoiselle?

Marianne: Oui. Est-ce que vous avez des vêtements venant de commerce équitable?

Vendeuse: Ben ... je ne sais pas, un moment, je vais demander à ma collègue. [*l'appelle*] Angèle! Est-ce qu'on a quelque chose qui vient de commerce équitable?

Angèle: Je pense qu'il y a des t-shirts.

Vendeuse: C'est là-bas?

Angèle: Oui, à côté des pulls.

Situation 3

Nicole: Regarde cette veste, Maman! Elle est chic, hein?

Mère: Oui, elle n'est pas mal.

Nicole: Je peux l'essayer?

Mère: Vas-y. ... Oui, elle te va bien.

Nicole: Elle me va super bien! Tu me l'achètes?

Mère: Elle coûte combien?

Nicole: 98 €.

Mère: Oh là là! C'est beaucoup trop cher.

Nicole: Mais elle est en coton bio et en plus, elle vient du commerce équitable.

Mère: Peut-être, mais c'est trop cher. L'argent ne pousse pas sur les arbres.

Track 20 Exercice 3D/b.

M. Aubert: Regarde ce qu'on vient de recevoir.

Mme Aubert: [*liest*] Une commande pour 10 tonnes de porc? Pour qui nous prennent-ils? On n'a que 20 cochons.

M. Aubert: Et on n'a envoyé d'offre à personne et certainement pas pour 10 tonnes de porc.

Mme Aubert: C'est quelle entreprise?

M. Aubert: Darcour, ils ont quelques supermarchés dans notre région, mais ils n'ont aucun produit bio, alors qu'est-ce qu'ils nous veulent?

Mme Aubert: C'est certainement une erreur ... Laisse voir ... ah, regarde l'adresse: Philippe Aubert, Moulay. Mais c'est la poste qui s'est trompée.

M. Aubert: C'est ça alors. Je vais lui téléphoner, à mon homonyme de Moulay.

[*M. Aubert compose le numero de telephone, qn. décroche*]

Secrétaire: Elevage porcin Aubert, bonjour.

M. Aubert: Bonjour, ici Aubert, est-ce que je pourrais parler à M. Aubert?

Secrétaire: Ne quittez pas, je vais voir s'il est là.

Ph. Aubert: Aubert.

M. Aubert: Bonjour, M. Aubert. Je viens de recevoir une lettre qui est probablement pour vous.

Ph. Aubert: Comment ça se fait que vous recevez mes lettres?

M. Aubert: Moi aussi, je m'appelle Aubert, et j'habite à Moujay. On m'a envoyé une commande pour 10 tonnes de porc. Je ne suis qu'un petit agriculteur bio, je ne pourrais jamais livrer 10 tonnes de porc.

Ph. Aubert: Je vois. J'attendais cette commande. Pourriez-vous me faxer la lettre?

M. Aubert: Non, je n'ai pas de fax, mais je vous la mets au courrier. Vous l'aurez demain.

Ph. Aubert: Je vous remercie, M. ... Aubert.

M. Aubert: J'ai encore une question, si vous permettez.

Ph. Aubert: Allez-y.

M. Aubert: Vous avez combien de cochons?

Ph. Aubert: Environ 800. Et vous, vous en avez combien?

M. Aubert: 20.

Ph. Aubert: Et ça vous fait vivre?

M. Aubert: Oui, entre autres ...

Ph. Aubert: Ah bon. Merci pour votre coopération et au revoir.

M. Aubert: Au revoir.

Track 21 Exercice 4B

Corinne: Encore du bœuf!

Mère: Tu n'aimes plus le bœuf?

Corinne: Si, mais pas trois fois par semaine.

Mère: Avant-hier on a mangé du poulet.

Corinne: C'est justement ça. On mange trop de viande, presque tous les jours. Deux fois par semaine suffirait largement.

Mère: Mais qu'est-ce que tu veux manger? Des pommes de terre? Des nouilles?

Corinne: Pourquoi pas? Il y a des tas de recettes pour les spaghettis sans viande.

Mère: Je sais, mais jusqu'à maintenant les spaghettis bolognaise étaient tes favoris. Qu'est-ce qui te prends tout à coup?

Corinne: Ce n'est pas « tout à coup ». J'ai réfléchi et Méli et moi avons compris que la consommation de viande n'est pas bonne pour le climat mondial.

Mère: Ah, c'est Méli qui t'a inspirée!

Corinne: Non, elle ne m'a pas « inspirée » comme tu dis. On en a parlé à l'école et puis on a fait des recherches sur Internet et on a constaté que la consommation de viande est un des facteurs les plus importantes en cause dans le réchauffement climatique. La conséquence logique est donc de réduire la quantité de viande qu'on mange.

Mère: En principe, tu as raison, mais il faudrait inventer des nouveaux plats.

Corinne: Il n'est pas nécessaire d'en inventer. Il y a des tas de recettes végétariennes sur Internet. On peut regarder ensemble, si tu veux.

Mère: Ben, on peut toujours essayer, mais ne te plains pas, si ...

Unité 6

Track 22 Exercice 1B

Journaliste: Bonjour, tout le monde, soyez les bienvenus à notre rendez-vous hebdomadaire!

Aujourd'hui nous avons invité des jeunes bacheliers pour les interroger sur leurs projets d'avenir.

Bacheliers: Bonjour!

Journaliste: Sybille, tu viens de passer ton bac. Qu'est-ce que tu vas faire maintenant?

Sybille: Je vais passer un an à l'étranger.

Journaliste: Tu sais déjà où?

Sybille: En Allemagne.

Journaliste: Et pourquoi l'Allemagne?

Sybille: J'ai fait de l'allemand à l'école. Je comprends assez bien quand c'est écrit, mais à l'oral ... Je veux apprendre à parler couramment.

Journaliste: Je vois. Et tu sais déjà où tu vas?

Sybille: Je ne suis pas sûre. Moi, je voudrais aller à Berlin, c'est là que se passent les choses, mais ma mère préfère Aix-la Chapelle où elle a une amie chez qui je pourrais habiter. C'est moins cher et en plus, c'est pas si loin de la France.

Journaliste: Merci, Sybille!

Journaliste: Et toi, tu es ...

Michel: Michel.

Journaliste: Michel, quels sont tes projets?

Michel: Bof! Je ne l'ai pas eu, mon bac. Il faut que je refasse une année. Après, on verra. Je n'ai pas de projets précis. Je suis tenté par l'informatique, mais je ne suis malheureusement pas le seul!

Journaliste: Tu as raison, mais en quelques mois, tu trouveras certainement autre chose.

Michel: J'espère.

Journaliste: De toute façon, je te souhaite bonne chance pour ton bac.

Michel: Merci.

Journaliste: Notre prochain invité est Ernest. Tu as des projets précis, Ernest?

Ernest: Je vais faire des études. Ça c'est sûr.

Journaliste: Et quelles études?

Ernest: Ben, des sciences naturelles, mais j'hésite encore entre la chimie, la pharmacologie et la biologie.

Journaliste: Tu veux devenir prof?

Ernest: Non, non, pas du tout. Je veux travailler dans la recherche plus tard.

Journaliste: Tu es très ambitieux! Merci d'être venu et bonne chance.

Ernest: Merci

Journaliste: Gina, tu sais déjà ce que tu vas faire?

Gina: Pas encore. Il y a tant de choses qui m'intéressent.

Malheureusement ce sont surtout des choses avec lesquelles on ne gagne pas facilement sa vie.

Journaliste: Quels sont tes intérêts?

Gina: La musique, la littérature, les langues ...

Journaliste: Tu pourrais aller au Conservatoire ou en fac de musicologie, par exemple.

Gina: Je pense que je ne suis pas assez douée pour ça ... Peut-être que je vais faire de la météorologie, ça m'intéresse aussi et là, j'ai probablement la chance de trouver un boulot.

Journaliste: C'est vrai. Merci, Gina.

Journaliste: Et toi, Magalie, tu as des projets?

Magalie: Oui, je vais m'inscrire aux Beaux-Arts.

Journaliste: C'est facile d'avoir une place?

Magalie: Non, mais je suis vraiment un as en dessin. Je veux faire dessinatrice de mode. Ça me passionne.

Journaliste: C'est sûrement très intéressant, mais s'ils ne t'acceptent pas?

Magalie: Ben, je ne sais pas, je vais trouver autre chose, mais je n'ai aucune idée de ce que je pourrais faire d'autre.

Journaliste: Je croise les doigts pour que tu aies ta place.

Et maintenant, un peu de musique ...

Track 23 Exercice 1D

Roger: Tu vas faire quoi après ton bac, Yann?

Yann: Ben, je sais pas trop encore. Moi, mon truc c'est le cinéma! Je vais devenir un acteur célèbre! Je signerai des autographes tous les jours et les filles seront folles de moi!

Roger: Ah, oui d'accord [*sehr skeptisch*] ... Mais tu te rends compte du monde dans lequel on vit? Les rêveurs comme toi finissent au Pôle d'emploi!! Maintenant si tu ne fais pas des études à minimum bac +5, tu n'es pas certain de trouver un job correct ...

Yann: Là, je t'arrête tout de suite. Les jeunes diplômés au chômage, il y en a plein! Soit ils sont trop qualifiés et on ne les prend pas sous prétexte qu'on ne peut pas les payer ou alors ils font des boulots sous-payés. Alors tes grandes théories, Roger ...

Roger: Oui, mais ...

Track 24 Exercice 2A

Daniel: Bonjour.

Employée: Bonjour, qu'est-ce que je peux faire pour vous?

Daniel: Je viens de passer mon bac, un bac S, et maintenant je cherche un travail à temps partiel pour financer mes études.

Employée: Vous avez une idée précise?

Daniel: Pas vraiment. Je ferais n'importe quoi.

Employée: Prenez un numéro et remplissez cette fiche en attendant.

Daniel: Merci, madame.

[...]

Daniel: Bonjour.

Employée 2: Bonjour, monsieur. Vous avez rempli votre fiche?

Daniel: La voilà.

Employée 2: ... Je vois, vous n'avez aucune expérience.

Daniel: J'ai travaillé chez MacDo pendant les vacances, mais je ne voudrais pas y retourner.

Employée 2: Je comprends. Pourtant, la restauration serait une bonne solution pour vous. Vous ne cherchez pas d'emploi à vie, n'est-ce pas?

Daniel: Non, c'est juste pour financer mes études. Je n'ai rien contre la restauration, mais pas chez MacDo.

Employée 2: Bon, regardons un peu ... Le George-V cherche des femmes de chambres ...

Daniel: [*un peu surpris et impressionné*] L'hôtel de luxe?

Employée 2: Oui. Vous ne voulez pas travailler comme femme de chambre?

Daniel: Non, mais un hôtel de luxe ... ce ne serait pas mal.

Employée 2: Détrompez-vous, c'est très dur et les salaires sont plutôt médiocres.

Daniel: Ah bon? [*etwas enttäuscht*]

Employée 2: Le Domino cherche un aide-cuisinier pour les vendredis et les samedis soir. Cela vous conviendrait?

Daniel: Je ne sais pas ... deux soirées seulement, on ne gagne pas beaucoup.

Employée 2: C'est vrai. On va bien trouver autre chose. Regardez, ici il y a ... [*fade out*]

Track 25 Exercice 3A

Karen Duhamel, 27 ans: Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise? Je n'ai pas vraiment eu de rêve, à part celui qu'on fait à l'âge de 8 ou 10 ans où on veut être mannequin, actrice ou chanteuse. Après le bac, je ne savais pas trop quoi faire. Enfin, je me suis décidé à m'orienter vers la gestion. J'ai fait deux années de BTS et après, j'ai

tout de suite trouvé du boulot, ce qui est assez rare de nos jours. Une petite entreprise cherchait une remplaçante pour une collègue en congé maternité. C'était un début promettant. Le travail était sympa et l'ambiance très détendue. Je commençais comme « fille à tout faire ». Quand la collègue est revenue de son congé, elle a dit au patron qu'elle voulait travailler à temps partiel. Pour moi c'était la chance rêvée, parce qu'ainsi je pouvais rester, et j'ai même eu un contrat à plein temps – un CDD bien sûr. Un an plus tard, je l'ai eu, mon CDI. Je travaille toujours dans cette entreprise d'ailleurs. On se connaît tous. Pour moi c'est un peu comme une famille. Bien que le salaire ne soit pas super élevé, ça me suffit pour l'instant. Me sentir à l'aise m'est plus important que de gagner gros. Je m'occupe de la comptabilité et il m'arrive parfois aussi d'organiser des stages ou d'aider avec l'emballage si on manque de main-d'œuvre. Bref, je ne m'ennuie jamais!

Track 26 Exercice 3D

Journaliste: M. Barioz, pourriez-vous nous parler de votre travail?

M. Barioz: Ben, je ne sais pas où commencer.

Journaliste: Vous avez toujours voulu être vétérinaire?

M. Barioz: Oui. A l'âge de 13 ans j'ai dit: « Je serai vétérinaire. » et c'est ce que je suis devenu. Et je ne le regrette pas une minute. Comprendre et aider les animaux, c'est ma vocation.

Journaliste: Pourriez-vous décrire votre parcours?

M. Barioz: Après le bac, j'avais passé un bac S, je n'ai pas tout de suite eu de place à l'université. Quoi faire alors? Il était hors question que je fasse autre chose que de la médecine vétérinaire. J'ai donc essayé de décrocher un stage chez un vétérinaire. Parallèlement j'ai assisté aux cours à l'université, sans passer les examens, bien sûr. Et un an plus tard, ils m'ont enfin pris et j'ai pu commencer mes études officiellement tout en continuant de travailler chez le vétérinaire avec qui je m'entendais très bien.

Journaliste: Vous avez donc atteint votre but et vous venez d'ouvrir votre propre cabinet.

M. Barioz: Oui. Ce n'est pas le grand luxe ici et il me manque encore quelques appareils, mais mes clients sont surtout des gens modestes et je m'entends très bien avec eux. Il arrive qu'ils soient incapables de payer l'honoraire – je ne les laisse pas repartir sans avoir aidé leur animal. Et avec le bouche-à-l'oreille ma salle d'attente est toujours bien remplie.

Journaliste: Et ça vous fait vivre?

M. Barioz: Ça peut aller. Dans un quartier plus chic, je gagnerais certainement mieux, mais je payerais au moins le double pour l'installation de mon cabinet. Et je n'ai pas que des clients démunis, j'en ai aussi qui me paient.

Point de repère

Track 27 Exercice 1

Monica: Bah, tu en fais une tête, Sabrina!

Sabrina: Oh, tu parles! C'était la Saint-Valentin hier ...

Monica: Oui! On a passé une soirée fantastique Benjamin et moi. On a été au resto! Il est tellement romantique ...

Sabrina: Alors moi tu vois, la « fête de l'amour », ça me fatigue rien que d'y penser ... C'est les travaux forcés!

Monica: Tu pourrais faire un effort parfois. Ton petit copain ne t'a pas invitée?

Sabrina: Heureusement qu'il n'a pas eu cette mauvaise idée plutôt! Me retrouver au milieu d'une salle de restaurant pleine à craquer, entourée de couples qui se tiennent la main en mangeant, non merci! C'est le cauchemar!

Monica: Tu exagères un peu.

Sabrina: Pas du tout! En plus avec le resto, tu as du avoir le droit au cadeau kitsch, genre carte musicale avec petit mot d'amour. Ou bien un collier avec un petit cœur? Ma pauvre ... L'année dernière il m'a offert des fleurs. C'était sympa, sauf qu'il était de super mauvaise humeur parce qu'il avait fait la queue pendant quarante minutes chez le fleuriste ... Heureusement, cette année, pas de fleurs, pas de mauvaise humeur!

Monica: Toi, tu n'es vraiment jamais contente!

Sabrina: Et tu sais ce qu'est le pire? C'est le coup de fil de ma mère! Quand je n'ai pas de petit copain, elle me propose de venir manger chez elle. Ça m'énerve! Et quand j'ai un petit copain, elle veut tout de suite savoir ce qu'on va faire, s'il m'emmène au resto, s'il m'a fait un cadeau. Bref, on dirait que la Saint-Valentin, c'est l'évènement de l'année. Franchement, il faut arrêter!

Monica: C'est quand même mignon ...

Sabrina: Ce n'est pas « mignon », Monica, c'est purement commercial ... Je déteste la Saint-Valentin!

Monica: Bon, je vais y aller. Ça me déprime de t'entendre te plaindre.

Sabrina: C'est ça! On se voit demain au lycée??!!

ARBEITSBUCH

Point de repère

Track 28 Exercice 1

Animateur: Chers auditeurs, bonjour! Il est 14 heures 30 et nous sommes ensemble pour la question du jour: aimez -vous lire?

Composez le 06.18.89.54.65 pour nous faire part de vos témoignages ... Notre premier auditeur est une auditrice! Bonjour, Germaine ...

Germaine: Bonjour, Jean-Christophe!

Animateur: Germaine est une grande lectrice! N'est-ce pas Germaine?

Germaine: Oui! Je lis tout ce qui me tombe sous la main: magazines, romans, journal, tout! Ça me permet de m'évader un peu de mon quotidien! Et puis comme ça je reste informée. Mais ce que je préfère, ce sont les romans d'amour!

Animateur: Ah, vous avez raison Germaine!

Germaine: Est-ce que je pourrais avoir une photo dédiée?

Animateur: Oui, merci, Germaine. Restez en ligne, une hôtesse va prendre vos coordonnées. Et nous enchainons avec notre deuxième auditeur ...

Michel: Allo?

Animateur: Michel, nous vous écoutons!

Michel: Allo? ... Oh! Ça marche pas ce numéro!

Animateur: Michel? [*Ça raccroche.*] Ah, nous avons eu un petit problème technique. Y-a-t-il un auditeur en ligne?

Roger: Bonjour! Roger de Mayenne!

Animateur: Bonjour, Roger! Alors, vous êtes lecteur?

Roger: OH que non! Moi j'écoute seulement la radio. La lecture, c'est pour ceux qui ont du temps à perdre! En plus ça m'ennuie!

Animateur: Vous ne lisez même pas le journal Roger?

Roger: Bah non. je préfère être dehors plutôt que de m'enfermer avec un morceau de papier! Et puis une fois par mois, je vais au cinéma avec ma femme. C'est beaucoup plus intéressant!

Animateur: Merci, Roger! Nous avons encore le temps pour un dernier témoignage. Allo?

Susie: Bonjour, Jean-Christophe! C'est Susie de Toulouse.

Animateur: Bonjour, Susie! Alors Susie, parlez-nous de vous!

Susie: Ah! Jean-Christophe! Pour moi, lire c'est ce que j'aime faire plus que tout! Je deviens une aventurière! Je voyage! Je suis une autre personne! Par contre, j'ai la larme facile, je suis facilement émue quand je lis! Mon mari se moque toujours de moi. Il est pas drôle vous savez Jean-Christophe, mon mari ...

Animateur: Merci, Susie, nous allons ...

Susie: Et puis l'autre jour, il faut que je vous raconte! Quand je suis allée à la pharmacie parce que ...

Animateur: Merci, Susie, merci! Et bien nous allons devoir déjà nous quitter! C'était Jean-Christophe! Je vous donne rendez-vous demain à la même heure!